

SEXE EN CORPS

Les champs d'oliviers sont les plus propices à la réflexion, à la méditation. L'espacement des arbres et la ramure clairsemée des petites feuilles vertes ou nacrées selon le vent. Le soleil traversant les branches et tombant en gouttes de lumière. Les troncs noirs noués par les siècles et fiers de leur histoire. L'odeur âcre des olives déjà trop mûres en perles noires serties sur le sol, là où je viens m'asseoir pour écrire. Chambre de paix sereine, ouverte au monde, au temps qui passe au rythme des récoltes.

Si j'ai décidé ce petit livre, c'est pour remettre l'ombre à l'heure et dissiper tout malentendu dans la gamme des sous-entendus ou mal lus dans la chaîne des signifiants. J'entends la grande confusion qui imprègne aujourd'hui les discours de l'agora. Le discours scientifique devrait être le plus rigoureux ; le discours philosophique, le plus logique ; le discours social, le plus altruiste ; le discours analytique, le plus clinique. L'absence de références fondamentales permet aux discours d'être sans limites. Sans définition du champ de la science, du sexe, de la démocratie, il n'est plus possible de vivre notre l'humanité dans l'ordre du monde s'il en a un. Les découvertes scientifiques et leurs applications techniques sont aujourd'hui capables de changer le monde et les êtres qui l'habitent. Nous voulions changer le monde, c'est le monde qui nous change. Les mythes et les légendes nourrissent nos désirs et nos rêves de toute puissance, d'éternité, d'ubiquité, nos espoirs d'unité et d'égalité avec l'autre sexe, l'autre étranger. Ces rêves venus de la nuit des temps peuvent devenir réalités en modifiant le génome, en supprimant dans l'œuf les insuffisances et les différences devenues insupportables à notre volonté d'autonomie totalisante, d'indépendance totalitaire. Ils portent le projet d'un eugénisme qui brandit aujourd'hui le drapeau du Trans humanisme.¹

Quand on est bien né, on peut naître de la cuisse de Jupiter, ce qui donne à Jupiter la capacité d'accoucher, de procréer donc d'être femme. Jupiter est le premier transsexuel reconnu, Héraclès, le premier travesti. La première application d'un logiciel Trans humaniste est bien la Trans identité qu'elle soit de sexe ou de genre. Elle irrigue le discours et la pratique de nos contemporains mortels, scientifiques revendiquant leur savoir-faire ou minoritaires affirmant leur vouloir-être. Le malaise dans la culture du discours humaniste rend incapable aujourd'hui de définir ce que sera notre humanité à venir. Quel projet pour les femmes et les hommes de demain ? Devenir Dieu ? Une promesse qui nous sortirait d'un divin projet obsolète pour entrer dans une ère divine toute puissante, sans manque, sans désir, pour jouir à tout prix : la béatitude, la félicité, le bonheur?

¹ J. Testart, Le transhumanisme est le nouveau nom de l'eugénisme, *Revue Passages*, n° 194, 2017.

C'est un garçon ! C'est une fille ! Dès la naissance, se mêlant aux premiers cris du nouveau-né, surgit l'exclamation qui sexualise, définit une catégorie identifiante et instaure l'altérité : **on a un sexe parce qu'on n'a pas l'autre.**² C'est le sexe de l'autre manquant qui fait la castration, provoque le désir, stimule les représentations imaginaires de l'autre et initie le langage symbolique destiné à l'autre. La frustration est incontournable. Toutes les tentatives de nier ou dénier cette évidence nous exposent aux contorsions intellectuelles et aux formules les plus délirantes. Ce manque génère la honte et la pudeur déniées par les naturistes dans l'exhibition des différences du corps mises en plein soleil. Plus grave, il organise l'économie psychique d'un être sans gravité, frustré d'une jouissance inaccessible, alimentant le fantasme d'un objet du désir, désir de l'être ou de l'avoir, rendu peut-être moins obscur par cet éclairage. L'altérité structure l'être humain, le sujet, le moi, le parlêtre. Elle identifie et singularise l'espèce humaine dans son humanité propre, dans l'ordre de l'univers. La dualité des sexes et des genres est considérée comme normale par la majorité des mortels et des professionnels de la sexualité ou de la reproduction. Des perturbations viennent parfois troubler cette stricte dichotomie sexuelle.

Les perturbations organiques, endocriniennes, génétiques donnent des formes cliniques : les *dysgénésies gonadiques*. Elles relèvent de la médecine : *l'hermaphrodisme* vrai réunit les deux sexes dans une véritable ambiguïté. Les *pseudo hermaphrodismes* masculin et féminin présentent une apparence (phénotype) différente du sexe réel (génotype). Les *agénésies totales ou partielles* de l'appareil reproducteur provoquent une stérilité.³

Les perturbations psychologiques névrotiques, perverses, psychotiques dissocient la perception de l'image du corps de la réalité anatomique. La cohabitation très étroite, dans un même appareil, des organes sexuels du plaisir et des organes de la reproduction, semble voulue par une nature soucieuse de la conservation des espèces. Le *transsexualisme vrai* est le sentiment d'être une femme dans le corps d'un homme ou d'être un homme dans un corps de femme. Les transsexuels revendiquent la correction de l'erreur d'appareillage, de transcodage par une mise aux normes anatomiques auprès des chirurgiens, pour retrouver l'intégrité de leur être. Le *pseudo transsexualisme*, en modifiant les caractères sexuels secondaires, les seins, la pilosité, la voix, tente de donner au regard de la société l'apparence de l'autre genre. La présentation des transsexuels, nombreux sur la toile, n'est qu'une mascarade de pseudo hermaphrodites fabriqués, réunissant sur un même sujet les caractères sexuels secondaires (souvent féminins) et primaires (prothèse pénienne pour les femmes). La tentative de réaliser le fantasme de la jouissance des deux sexes en même temps (la volupté de l'âme de Schreber) pour les travestis se conjugue au désir homosexuel dissimulé conscient ou inconscient du partenaire dans une telle relation sexuelle.

² P. L. Assoun, *Masculin et Féminin*, Ed. Economica, 2013, p.16

³ Tableau clinique des anomalies du sexe, extrait de T. R. Harrison. p.1926.

Le champ d'oliviers est maintenant blanchi par la lune. Les traits du soleil d'or sont devenus des traits d'argent. Hélios a laissé la place à Séléné. Les astres ont encore raté leur rendez-vous. Le chant des cigales déçues s'est éteint. Le souffle du meltem s'est couché. Il faut rentrer chez soi. L'union de l'homme et de la femme dans une jouissance de complétude absolue, ludique et cosmique, promettant la volupté de l'âme, n'aura pas lieu, quoiqu'on fasse, quoiqu'on aime. Il nous reste les rêves, les délires, les fantasmes, les mythes.

Si j'ai fait ce long détour dans les arcanes des ambiguïtés sexuelles, c'est pour mettre en garde ceux qui feraient de moi le parangon de la bisexualité. Je ne suis pas le fils d'Hermès et d'Aphrodite, ni mâle et femelle en même temps. J'ai été successivement mâle, puis femelle, puis mâle à nouveau. "Pas tout", "Pas toute", chaque fois la part de l'autre me manquait, ce qui me rapprochait plutôt des mortels que des dieux, ce qui pouvait intéresser les psychanalystes dans le dépistage du désir féminin à la recherche de l'objet qui les distinguerait de l'objet du désir masculin. Remettre à sa place la fonction phallique œdipienne dans une autre *Nouvelle économie psychique* où la castration perdrait le statut de signifiant maître.

L'aveuglement et le pouvoir de divination dont Héra m'a doté ont fait dire à certains que j'aurais pu être « le patron des psychanalystes »⁴ Lacan fait remarquer que Tirésias c'est l'aveugle qui est voyant et qui dévoile à Œdipe le sens de ce qui se passe à Thèbes. Nul doute que Tirésias occupe une place de supposé-savoir, si ce n'est qu'une image mythique, tel Socrate, il fait néanmoins accoucher le savoir de l'autre sur lui-même pour que surgisse la vérité du vrai. Ignorant la vraie-semblance du récit, non dupe, j'erre d'un siècle à l'autre, d'une théorie ou d'une croyance à une autre, cherchant ce qui définit notre humanité d'êtres parlants, dans la crainte que les femmes et les hommes augmentés ne puissent plus s'asseoir ensemble sur les gradins d'Épidaure pour entendre *Les Guèpes* ou *Médée* et nouer l'imaginaire au symbolique représentants le réel de l'ordre d'un monde transfiguré, numérisé, robotisé.

⁴ R. Menéndez, Tirésias, patron des psychanalystes, *Revue Psychanalyse* n°37, 2016, p.7

